

La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, - RUE ST-NICOLAS, - 33
MONTREAL



JEUDI, 30 DECEMBRE, 1897.

Un de nos lecteurs assidus est venu nous raconter qu'il a obtenu une grande faveur par l'intercession de Saint Antoine de Padoue. Nous reproduirons son touchant récit dans un prochain numéro. Un autre brave homme nous suggère l'idée de publier l'invocation suivante :

« Grand Saint Antoine, faites en sorte que chaque Curé de la province de Québec prenne un abonnement à la « Cloche », nous envoie ses 50 cents et recommande notre petite feuille. C'est tout ce que demandent à Dieu, pour eux et pour elle, les lecteurs et l'éditeur. »

PREDICTIONS

POUR L'ANNEE 1898.

JANVIER.

Tous les députés du pays s'engageront sur l'honneur et par écrit à négliger leurs propres intérêts pour s'occuper exclusivement de la gloire et de la prospérité du pays. De cette manière les contrats ne se donnant plus aux seuls amis politiques, nous réaliserons de grandes économies, et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes possible.

FEVRIER.

Dans les Hôpitaux et les Cliniques, MM. les Docteurs et leurs aides se montreront d'une compassion touchante, d'une conso-

lante affabilité, à l'égard des miséreux obligés de recourir à la gratuité des secours médicaux.

MARS.

Deux jours entiers — de 24 heures bien comptées — se passeront sans que l'on entende parler d'un meurtre ou d'un autre crime. Les journaux à grands titres arboreront un drapeau noir.

AVRIL

Les employés des petits chars seront d'une politesse vraiment touchante à l'égard de tous les voyageurs. Ils ne riront pas de ceux qui se casseront le nez en descendant ou en montant. Ils veilleront à ce que les avis au public soient rédigés en bon français.

MAI

Le public suivra assidûment les séances de l'Assemblée législative, afin de se perfectionner dans l'art de dire le contraire de sa pensée.

JUIN

Pendant la campagne électorale à propos d'un élection partielle, deux orateurs parleront pendant plus d'une heure sans injurier personne.

JUILLET.

On ne verra pendant ce mois aucun farceur s'efforcer de faire passer une pièce de 20 cents pour un quart de dollar.

AOUT.

Ce mois se passera sans qu'on voie un seul piéton écabouillé par des cyclistes.

SEPTEMBRE.

Un avocat fera comprendre à un de ses clients qu'un simple arrangement à l'amiable vaut mieux que le plus brillant procès.

OCTOBRE.

Le dévouement des employés de toutes les catégories sera sans bornes et n'aura d'égal que la bonne humeur constante des maîtres. Ce sera le paradis sur terre.

NOVEMBRE

Les employés des grandes administrations municipales seront affables ; les cochers, polis ; les journalistes, discrets ; les artistes, très propres et modestes ; les huissiers, humains ; les avocats, plus honnêtes que jamais.

DECEMBRE

Décembre verra la récapitulation de tout le bonheur fourni par les mois précédents. Tout le monde sera heureux et à l'aise, à l'exception, malheureusement, de cette classe intéressante de citoyens qui — de même que l'auteur de ces prédictions — ont embrassé la carrière des lettres. Ce sont les parias de la création. Le poète n'a-t-il pas dit :

Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture,
Mais... sa bonté s'arrête à la littérature ?
CHAM.

(D'après l'Almanach du « National. »)

NOTE DE LA RÉDACTION. — Nous ne faisons pas nôtre la conclusion de notre correspondant. Il est vrai, le journaliste catholique, dans tous les pays du monde, ne

doit pas compter sur la fortune : Nous ne la désirons pas. Il peut s'attendre à de cruels déboires ; nous ne les craignons pas. Toutes les peines du monde ne nous ont pas empêché d'arriver à la fin de l'année avec les plus riches et les plus puissants de la terre et nous avons, de plus, la douce satisfaction du devoir accompli.

1897-1898

Une année de plus, une année de moins !
Lorsque le présent numéro vous parviendra, amis Lecteurs, l'an 1897 sera sur le point de finir, comme une pauvre chandelle usée qui jette une dernière lueur avant de s'éteindre.

A-t-elle été bonne pour vous ? Nous vous en félicitons ! A-t-elle été mauvaise ? Consolerez-vous, elle n'est déjà plus. Et il en sera de même pour les autres années que vous avez encore à passer ici-bas. Ce qui doit venir, paraît toujours trop lent ; ce qui est passé est bientôt oublié.

On vient, on crie,
Telle est la vie.
On part, on sort :
Telle est la mort.

Et allez donc ! Pas moyen de s'arrêter en route ; qu'on avance à pas légers ou qu'on traîne la patte, il faut bien, comme le Juif Errant de la légende, marcher toujours, jusqu'au dénouement final, jusqu'à l'heure de la grande reddition des comptes devant Celui qui jugera chacun de nous d'après ses œuvres.

C'est bien le moment d'examiner sa conscience, de reconnaître au besoin ses erreurs et de faire de bons propos pour l'avenir.

Notre petite *Cloche* est trop jeune encore pour avoir de gros péchés sur la conscience. Elle peut se rendre cette justice qu'elle a fait bravement son possible pour amuser honnêtement ses lecteurs et leur faire passer agréablement quelques heures chaque semaine. On nous a dit et écrit qu'il lui manque encore beaucoup de qualités pour devenir un « journal complet. » Nous reconnaissons cela et, pendant l'année qui va commencer, nous nous efforcerons de donner satisfaction aux plus difficiles.

Nous espérons que le public honnête et éclairé nous aidera généreusement à remplir cette promesse. Comme nous l'avons déjà dit et répété, nous ne demandons ni aumônes ni subsides, mais des amis, c'est-à-dire des abonnés en masse. Le reste viendra tout seul, nous le promettons.

Voyons maintenant ce qui s'est passé dans les vieux pays. Nous ne dirons rien du Canada et des Etats-Unis. Maintenant que nous avons le Klondike, cela suffit.

Nous avons vu d'abord, au commencement de la mourante année, deux insurrections sanglantes. Celle de la Crète, secondée par la Grèce, a été étouffée par les grandes